

“Pour Tommy” : la douceur au cœur de l’enfer

ARNAUD MICHEL

Pour le dernier numéro 2022-2023 de votre magazine « Entrées livres », nous vous faisons découvrir « Pour Tommy 22 janvier 1944 ». Cet ouvrage mêle des dessins de Bedrich Fritta, réalisés clandestinement pour les 3 ans de son fils Tommy dans le camp de concentration de Terezin durant la Seconde guerre mondiale, et des textes d'Hélios Azoulay, clarinettiste, compositeur, interprète et auteur français. Il nous livre ce beau témoignage d'un père qui a voulu apporter un peu de légèreté à son fils dans l'enfer des camps. Après avoir interprété les musiques jouées dans les camps, notamment à travers son œuvre « L'Enfer a aussi son orchestre », Hélios Azoulay prend la plume pour nous raconter cette histoire si belle et si triste à la fois.



Hélios Azoulay © DR

Après « L'Enfer a aussi son orchestre », vous racontez l'histoire des dessins de Bedrich Fritta. C'est votre devoir de mémoire à vous ?

« Je dirige un ensemble de musique incidentale. Dans le sillage, j'ai également une œuvre littéraire. Le rapport de l'histoire à l'art, ça me fascine. Cet héritage de la vie, de cette œuvre liée à la mort, ça la rend sublime. »

Comment vous en êtes arrivé à l'écriture de ce livre ?

« J'ai découvert quelques dessins de l'œuvre clandestine de Bedrich Fritta. Je l'ai trouvée terrible, incroyable, effroyable. Ces dessins de résistance devaient être connus. J'ai pris contact avec les ayants-droits de Tommy, le fils de Bedrich, à qui ces dessins étaient destinés. Quand j'en ai découvert l'intégralité, j'ai été ébloui par l'humour et la légèreté dans ce contexte terrible. On ne peut qu'être bouleversé. Il fallait que le public profite de ces dessins. »

En fin d'ouvrage, vous citez une phrase de votre père : « C'est un art, d'hériter ». Ce livre doit être vu comme un héritage que vous perpétuez ?

« Absolument. On ne peut pas laisser de telles œuvres dans l'inconnu. Il fallait le faire. J'en avais une envie irrésistible. Il était nécessaire de renseigner le lecteur sur ce contraste entre le contexte de l'époque et la douceur de ces dessins. J'ai

essayé d'écrire comme un adulte mais en pensant comme un enfant. J'ai exprimé les choses comme je les ressentais. C'était normal de le faire avec une âme d'artiste. C'est maintenant au lecteur d'en hériter et de savoir ce qu'il veut en faire... »

Cette notion d'héritage et l'importance du passé se retrouvent dans votre œuvre. Petite anecdote lue sur votre site web, vous portez, lors de vos concerts, le costume de mariage de votre grand-père. Quelle en est la signification ?

« J'ai été élevé par mon grand-père jusqu'à mes 13 ans. Il s'est marié en 1944. Porter son costume est un symbole. On peut porter le passé. Il n'est pas si lourd. Il faut jeter le passé dans le cours de la vie et lui redonner vie. La musique, c'est ça. Le fait de jouer une œuvre, c'est lui redonner vie. Que ce soient des musiques ou ces dessins composés dans les camps. Ces gens qui ont été assassinés et leurs œuvres ne doivent pas être enterrés avec une tristesse convenue. Pour revenir au livre, l'enfance de Tommy nécessite que les lecteurs jettent leur regard neuf sur ce passé. »

Mélanger les genres est votre marque de fabrique. Vos concerts intègrent également du jeu d'acteurs. Comment passe-t-on de la musique à l'écriture et vice-versa ?

« J'ai le sentiment qu'à ce niveau-là, la Belgique est plus intelligente. Elle comprend mieux ce mélange. Je ne le vis pas comme un touche-à-tout. Écrire, composer, interpréter, c'est être capable de se retrouver. Je retrouve la même intensité que j'écris, que je compose ou que j'interprète. C'est le même chemin intérieur. Vous savez, quand vous travaillez sur les musiques des camps, vous avez l'impression de travailler sur un sujet. Mais plus vous y travaillez, plus vous comprenez que c'est de vous dont vous parlez. » ■

CONCOURS



Hélios Azoulay – Bedrich Fritta

Pour Tommy 22 janvier 1944

Éditions du Rocher

240 p., 18€

Nous vous offrons 5 exemplaires du livre “Pour Tommy 22 janvier 1944” d'Hélios Azoulay. Un souffle de fraîcheur au cœur de l'enfer des camps de concentration. Les dessins de Bedrich Fritta, déporté dans le camp de Terezin et tué dans celui d'Auschwitz, sont racontés par la plume d'Hélios Azoulay.

Pour ce dernier, ces dessins qui étaient à la base un cadeau d'anniversaire pour Tommy, le fils de Bedrich, devaient continuer de vivre et devaient être connus du grand public. Un livre bouleversant, triste et gai à la fois, qui ne laissera pas le lecteur indifférent.

Pour tenter votre chance, rendez-vous, avant le 3 juillet, sur www.entrees-libres.be

Les gagnants du mois passé sont : Marie-Pierre Bonfond, Thierry Demay, Anne Pletinckx, Véronique Magis, Michel Waelkens. Bravo à eux!



**Joris Chamblin, Anne-Lise Chamblin,
Pascal Ruter**

Le cœur en braille
Dargaud
76p., 16,50€

LE CŒUR EN BRAILLE, TOME 1

"*Le cœur en braille*", c'est la rencontre entre deux personnages attachants que tout oppose. Marie-José est une élève brillante et une violoncelliste talentueuse, tandis que Victor est un passionné de rock, cancre en manque de confiance en lui. Malgré leurs différences, ils vont tisser des liens particuliers, nés autour d'un secret partagé qui va bouleverser leur univers respectif.

Dans ce premier tome adapté du roman de P. Ruter, des thèmes tels que l'adolescence, l'amitié, l'entraide, les difficultés d'apprentissage, l'échec scolaire, la passion ou le handicap sont abordés avec beaucoup de délicatesse et d'optimisme.

A-L. Nalin et J. Chamblin ont réussi à créer une bande dessinée émouvante et poétique grâce à des dessins expressifs et des dialogues vifs et justes. Un tourbillon d'émotions qui fera rire et pleurer jeunes et moins jeunes. Et si vous n'avez pas assez, pas d'inquiétude, deux épisodes suivront pour prolonger le plaisir ! De plus, le cinéma s'est aussi emparé de cette histoire pour vous permettre de vivre l'expérience sur grand écran.

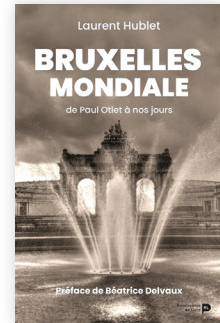


Marie Lambillotte
L'enfant de la draille
Entre deux pages
248p., 20€

L'ENFANT DE LA DRAILLE

Voyagez à travers le temps et les aventures de deux héroïnes fascinantes. Bérénice, une jeune femme de notre époque, « nez » talentueux, se lance dans une quête pour découvrir les secrets de son histoire familiale après la découverte de deux manuscrits anciens convoités par des malfrats. Et Blanche, une orpheline du 13^e siècle, protégée par une louve inséparable depuis sa naissance, semble destinée à accomplir des choses extraordinaires grâce à ses mystérieux "pouvoirs". Mais quel est le lien qui unit ces deux femmes que des siècles séparent et dont les destins s'entremêlent tout le long de l'histoire ?

Dans son 3^e roman, M. Lambillotte, auteure et enseignante à la retraite, explore les sens à travers le Moyen-âge et nous le fait découvrir avec passion et justesse. Avec en toile de fond, la draille des Pyrénées, l'horreur des massacres des cathares, les maladies et leurs remèdes, et la rudesse de la vie d'un village médiéval. La frontière est mince entre la réalité et la fiction, et la magie du livre réside peut-être là ! À partir de 12 ans.



Laurent Hublet
Bruxelles Mondiale
Renaissance du livre
176p., 20€

BRUXELLES MONDIALE

Le livre de L. Hublet retrace l'histoire méconnue de Paul Otlet, à travers Bruxelles. Avec Léonie La Fontaine, féministe et son frère Henri, prix Nobel de la paix, ce Belge ambitieux a créé, il y a un siècle, un classement de l'ensemble des connaissances mondiales. Une sorte de Wikipédia au format papier auquel tout le monde aurait accès. Ce projet était abrité dans le Palais Mondial au Cinquantenaire de Bruxelles jusqu'en 1941 quand les nazis y ont mis un terme.

Ce musée de la Connaissance contenait environ 18 millions de références bibliographiques et était un lieu de discussion où l'on défendait des idées novatrices. Otlet voyait ce palais comme faisant partie d'une cité mondiale, Bruxelles, où se réuniraient plein d'associations. Le palais déménagera au Mundaneum à Mons en 1991.

Des projets comme celui de Paul Otlet ont contribué à faire aujourd'hui de Bruxelles une ville internationale. "Bruxelles Mondiale" est un ouvrage inspirant qui permet de découvrir notre capitale autrement et d'envisager le futur de manière ambitieuse en étant fiers de nos racines.